

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 22,
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire son
annoncés dans le journal.

INSERCTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 26 Octobre 1886

Des convenances personnelles et de famille ont obligé M. le Baron de Saint-Priest à prier le Prince de le relever des fonctions de Gouverneur Général de la Principauté.

C'est avec regret que Son Altesse Sérénissime a accepté la démission de M. le Baron de Saint-Priest qui laissera dans la population le souvenir le plus sympathique.

Voici le texte de la lettre adressée au Prince par M. le Baron de Saint-Priest :

« Paris, le 21 octobre 1886.

« Monseigneur,

« Des convenances personnelles et de famille, survenues de la manière la plus imprévue, réclament tous mes instants et m'obligent à prier Votre Altesse Sérénissime de me relever des fonctions de Gouverneur Général, qu'Elle avait bien voulu me confier.

« J'emporte en me retirant le précieux souvenir de la haute et constante bienveillance avec laquelle Votre Altesse Sérénissime a apprécié mes services pour La seconder dans les mesures que Lui inspire sans cesse Sa sollicitude pour le bien de Ses sujets.

« Je suis avec respect,

« Monseigneur,

de Votre Altesse Sérénissime, le très humble et très dévoué serviteur,

« Le Gouverneur Général,

« B^{on} DE SAINT-PRIEST. »

NOUVELLES LOCALES

Jeudi 4 novembre

FÊTE NATIONALE DE LA SAINT-CHARLES

10 heures du matin. — Grand'Messe solennelle Pontificale. L'orchestre et la maîtrise, sous la direction de M. F. Bellini, maître de chapelle de la Cathédrale, exécuteront pour la première fois la messe de *Gentil Maurin*.

La Grand' Messe sera suivie d'un Salut solennel donné par M^{gr} l'Évêque, avec chant du *Te Deum* et du *Domine salvum fac Principem*.

Les Autorités de la Principauté et le Corps Consulaire assisteront à la cérémonie.

Le Tribunal Criminel de Monaco, dans son audience du 21 de ce mois, a condamné à 8 ans de

travaux forcés le nommé Natta Joseph, reconnu coupable de vol avec effraction au préjudice du sieur Martin André, propriétaire au Tenao.

La tempête, qui l'autre semaine a sévi avec tant de violence sur les côtes de la Manche et de l'Océan, n'a eu sur notre littoral qu'un contre-coup très affaibli, des rafales et des pluies abondantes sans notables accidents.

Mercredi, notre port a reçu la visite du yacht *Mireille*, du port de Marseille. Ce joli bâtiment à vapeur, qui vient fréquemment à Monaco chaque hiver, appartient à M. Mante.

Il venait de Bastia et est parti jeudi pour Cannes.

Depuis le 18 de ce mois, les trains de voyageurs sont chauffés la nuit seulement sur le littoral méditerranéen, et les sleeping-cars viennent jusqu'à Ventimiglia.

Nous publions à la 4^e page l'horaire du chemin de fer P.-L.-M. pour l'hiver 1886-87. Plusieurs trains sont prévus entre Nice, Monaco et Menton pour la saison prochaine, nous nous réservons de les indiquer seulement quand ils seront mis en marche.

CATHÉDRALE DE MONACO

Dimanche 31 octobre 1886

3 h. de l'après-midi. — Premières Vêpres de la *Toussaint*, présidées pontificalement par M^{gr} l'Évêque; récitation du *Chapelet* et Salut.

Lundi 1^{er} novembre

SOLENNITÉ DE LA TOUSSAINT

(Fête d'obligation)

10 h. du matin. — Grand'Messe Pontificale.
3 h. de l'après-midi. — Vêpres Pontificales de la fête de la Toussaint, suivies des Vêpres des Morts, sermon, récitation du *Chapelet*, chant du *Te Deum* pour la clôture du mois du Saint-Rosaire, bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

Mardi 2 novembre

FÊTE DES MORTS

10 h. du matin. — Grand'Messe Pontificale et absoute faite par Sa Grandeur.

Mercredi 3 novembre

SERVICE FUNÈBRE POUR LE REPOS DE L'ÂME DES PRINCES DÉFUNTS

10 h. du matin. — Grand'Messe Pontificale avec orchestre, suivie de l'absoute donnée par M^{gr} l'Évêque.

ÉGLISE SAINT-CHARLES, A MONTE CARLO

Dimanche 7 Novembre

SOLENNITÉ DE SAINT CHARLES

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale. — M. l'abbé Montpitton, organiste et maître de chapelle, fera exécuter sa première messe solennelle, dédiée à S. A. S. le Prince Charles III. L'orchestre et les chœurs seront dirigés par M. Arthur Steck.

3 h. 1/2 de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, Sermon et Salut Solennel donné par M^{gr} l'Évêque.

VICE-CONSULAT DE FRANCE A MONACO

AVIS

Les Français nés en 1866 devront se présenter à la Chancellerie du vice-consulat de France de 9 heures à midi ou de 2 heures à 4 heures, pour faire procéder à leur inscription sur les tableaux de recrutement de la classe 1886.

La même invitation est adressée aux omis de la classe 1885. Les uns et les autres sont priés, en cas d'empêchement, de se faire remplacer par leur père, mère ou tuteur. Avis est donné en même temps aux réservistes des classes 1872 et 1877 d'avoir à déposer leur livret à la Chancellerie du vice-consulat.

Le Consul, chargé du vice-consulat de France,
Signé : E. DE LA MORLIÈRE.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Fréjus. — Le correspondant du *Petit Marseillais* l'informe qu'une découverte des plus intéressantes vient d'être faite dans le sol de l'antique cité romaine, sur les ruines de laquelle s'élève la ville moderne de Fréjus. En creusant les fondations de l'école des filles, on a déterré une petite urne en terre, contenant 60 médailles de l'époque constantinienne. Ces monnaies sont de bronze et de billon, mais toutes en bon état de conservation. Elles proviennent de l'atelier monétaire d'Arles. Trente-huit sont au type de Constantin le Grand, deux à celui de l'impératrice Héléne sa mère, un à celui de Fausta, les autres à ses quatre fils, Crispus, Constantin le Jeune, Constans et Constante.

Ces monnaies ont pris place au musée de Fréjus.

Grasse. — Le *Journal de Grasse* nous apprend que M. Joseph Felon, peintre chargé de la restauration des Rubens de l'hôpital de cette ville, a terminé son œuvre. M. Joseph Felon est nommé directeur du musée de Cannes.

Voici, d'après notre confrère, la description des trois Rubens en question avant leur restauration et aujourd'hui :

Sainte Héléne (à l'invention de la Sainte-Croix) était couverte d'un riche haillon en loques. Grâce aux crevasses et aux écailllements de la peinture, sa robe en brocart tissu d'or n'était plus qu'une guenille décolorée et complètement effloquée. On ne distinguait plus guère que sa belle tête, ses grands yeux levés au ciel, ses bras puissamment potelés et ses belles mains; tout le reste était une masse noirâtre au milieu de laquelle on voyait la croix et de larges plaques de bitume miroitant au soleil. Une désastreuse restauration avait autrefois passé par là. Tout a changé de face : le luxueux vêtement de l'impératrice a retrouvé sa nuance et son éclat; des grappes d'anges, aux fraîches couleurs, se sont révélées du haut au bas de la croix, étalant, dans les poses les plus inattendues, leurs formes gracieuses et leurs têtes souriantes. La mer se détachant sur le ciel

forme le fond du tableau, et, à la gauche de la sainte s'élèvent deux colonnes torses sur lesquelles le maître a prodigué une ornementation où la fantaisie s'est livrée carrière. Rien de tout cela ne se laissait même deviner.

Le Couronnement d'épines était dans le même état de délabrement. Le Christ seul apparaissait au milieu du tableau, entouré de formes obscures et indéterminées; tout à présent a repris son coloris et a été remis en lumière. Les yeux de la victime qui s'éteignent, la sueur qui perle sur sa face, les gouttes de sang qui tombent de son front, à l'entour la tourbe de soldats qui s'acharnent sur le patient, les uns respirant la cruauté bestiale, les autres la raillerie féroce. C'est une véritable révélation que n'avaient jamais soupçonnée ceux qui jusqu'ici ont signalé la haute valeur de cette composition du grand maître.

L'Élévation en Croix, le plus beau panneau du tryptique, à notre humble avis, était peut-être moins maltraité; mais le bitume miroitant le couvrait aussi et ajoutait largement aux ravages des siècles. La magnifique académie du Christ, son torse si puissamment rendu, ses jambes raidies par la souffrance avec les pieds pendants, frappaient les regards, puis quelques figures sombres et à peine indiquées. Tout maintenant se révèle et se dessine nettement: le bourreau aux formes herculéennes qui soutient la croix, les aides qui font effort pour l'élever, les bras qui s'enchevêtrent, les jambes qui se heurtent et s'arcboutent, les muscles qui se tendent dans l'effort commun, le chien qui aboie. La Vierge a voulu suivre son Fils jusqu'au bout; elle s'est affaissée au pied du gibet, succombant à la douleur; les saintes femmes l'assistent, et du haut de la croix qui s'élève, la divine victime promène sur tout ce monde un regard mourant.

Antibes. — M. Bœuf a trouvé sur la montagne du Pezou deux petits bronzes d'Antibes du I^{er} siècle avant Jésus-Christ. Le mieux conservé porte au droit la tête d'Apollon et au revers la Victoire couronnant un trophée. Légende en caractères grecs: *isdimon Antipolitanton*.

Villefranche. — Le roi Georges I^{er} et la reine Olga Constantinovna ont quitté Villefranche mercredi dernier, à une heure de l'après-midi, à bord de l'*Amphitrite*, retournant en Grèce.

Ventimiglia. — M^{re} Reggio, évêque de cette ville, étant en tournée pastorale, a été victime d'un assez grave accident. A cause du mauvais état des chemins, éboulés à la suite des pluies, sa voiture a versé aux environs de Ceriana. Le vénérable prélat et un prêtre qui se trouvait avec lui ont été blessés.

CAUSERIE

Du Maïs et de ses propriétés alimentaires

Parmentier a dit: « Cultivez ce grain, c'est la graminée la plus féconde, dont la récolte est la plus sûre et qui s'accommode le mieux aux divers climats. Sa bouillie soutient une partie de la journée. » Et Parmentier avait raison, car le maïs est une des plantes les plus utiles à l'homme, car il est, de tous les végétaux, après la pomme de terre, celui qui lui fournit la nourriture la plus économique.

Le genre maïs ne comprend qu'une espèce: le maïs cultivé. On le connaît encore sous le nom de *blé de Turquie*, *blé d'Espagne*, *blé d'Égypte*, *gros millet des Indes*. Pourquoi toutes ces dénominations? Parce qu'on n'est pas du tout d'accord sur l'origine de cette importante graminée. D'après les uns, ce serait à l'Amérique que nous en serions redevables; d'après les autres, non. « S'il est certain, dit M. Bonafous, qui primitivement avait admis l'origine américaine du maïs et qui a été amené par de nouvelles recherches à une conviction opposée, s'il est certain que le maïs était cultivé en Amérique lorsque les Espagnols y arrivèrent à la fin du quinzième siècle, il paraît également vrai que cette céréale était en pleine culture dans l'Inde à une époque antérieure; d'autre part, le maïs trouvé dans le cercueil d'une momie après trente ou quarante siècles prouve qu'il existait en Afrique dès les temps les plus reculés. On peut donc conclure que le maïs était connu dans l'ancien continent avant la découverte du nouveau, et rien n'empêche de supposer que les Arabes ou les croisés l'ont introduit les premiers en Europe, sans que cela puisse infirmer en rien les témoignages qui nous affirment qu'une nouvelle introduction a été faite chez nous après la découverte de l'Amérique, introduction qui avait donné une plus

grande importance à la culture de cette plante imparfaitement appréciée jusqu'alors.

Le maïs est la base de l'alimentation dans la Haute-Italie, en Portugal, dans certaines parties de l'Espagne, en Roumanie, Serbie, etc. Il tient une place considérable dans la nourriture des paysans de la Saintonge, des Landes, du Languedoc, de la Provence, du Dauphiné, etc.

Partout on ne le consomme guère que sous forme de bouillie, et celle-ci prend des noms différents suivant les pays. Ainsi c'est le *millas* dans les Pyrénées et le Languedoc, les *gaudes* dans la Bourgogne et la Franche-Comté, la *toulbe* dans le Dauphiné, l'*escouton* dans les Landes de Gascogne, le *hariat* dans le Béarn, la *polenta* en Italie, etc.

La meilleure manière de préparer la bouillie de maïs consiste à mettre de cette farine dans un vase et de verser par-dessus de l'eau, du lait ou du bouillon; on délaye, on met le vase sur un feu doux et on fait bouillir légèrement en ayant soin de remuer continuellement. Sur la fin, quand la bouillie a pris une consistance convenable, on ajoute du sucre, du sel ou du beurre et on retire du feu.

Cette préparation, qui en apparence est lourde, est cependant très facile à digérer; elle ne fatigue pas l'estomac et nourrit bien puisqu'elle donne de l'embonpoint aux personnes qui en font un usage suffisant.

Dans les Pyrénées on prépare le *millas*, suivant Layet, de la manière suivante: on jette la farine dans une marmite renfermant de l'eau préalablement chauffée; la ménagère l'agite vivement au moyen d'un long morceau de bois façonné en cuillère. Elle a soin d'y faire tomber la farine par petites quantités à la fois, afin que le mélange soit parfait et ne présente pas de grumeaux. On y ajoute un peu de sel pour lui donner de la saveur. Lorsque le *millas* est prêt, on le verse sur la table nue. Alors on le découpe pendant le repas avec un couteau, d'autre fois avec un fil, et on le mange seul ou accompagné d'autres aliments. Devenu froid, on s'en sert de la même manière; ou bien on le divise par tranches qu'on fait griller au four.

Les gens aisés le préparent à la graisse, au lait, au bouillon. Ils en forment aussi des beignets et des espèces de gâteaux.

Dans quelques localités, les Landes par exemple, on fait fermenter la pâte de *millas* et l'on en prépare pour l'hiver des gâteaux lourds, spongieux et indigestes.

La *polenta* des Italiens s'obtient à peu près comme le *millas*.

La *memeliga* des Roumains est aussi une bouillie de maïs.

La *proya* des paysans serbes est encore une galette de maïs.

La *barbarella*, dont on fait usage à Corfoa, est un gâteau de farine de maïs cuit au four.

Toutes ces préparations sont facilement attaquées par les moisissures; elles doivent donc être consommées sans trop de retard.

En Amérique, on prépare avec le grain de maïs un *pudding* nommé *hasty pudding*, dont la saveur est agréable. Cet aliment rend de très grands services aux pauvres de la Chine.

Le pain fait avec la farine de maïs seule est épais, fade, insipide, peu levé, visqueux et indigeste; il s'aigrit et moisit facilement pendant les chaleurs. Mais on remédie à tous ces inconvénients en ajoutant de la farine de froment. Le pain est alors agréable au goût et d'une digestion facile. Il sèche cependant un peu plus vite que le pain de froment.

En résumé le maïs, au point de vue alimentaire, est de la plus grande utilité. Notre excellent confrère, le docteur Brémont a donc raison de dire que ce grain est aux paysans du sud de l'Europe ce que la pomme de terre est aux régions plus froides, avec cet avantage que c'est un aliment à peu près complet, puisqu'un kilogramme et demi de maïs et un peu de froment suffisent par jour aux paysans lombards.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Décadence et incohérence, voilà la note du jour à Paris. Les décadants, ces disciples du charabia qui ne parviennent même point à s'entendre entre eux, ainsi qu'autrefois les hôtes de la tour de Babel, publient des manifestes, tiennent des meetings où pérorer M^{lle} Louise Michel, et les incohérents ouvrent une exposition dans une salle basse de l'Eden-Théâtre où ne peut pénétrer que la lumière du gaz — comble de l'incohérence!... Pas bien attrayante cette exposition, malgré ses efforts pour atteindre la drôlerie et pousser au rire. La gaieté que l'on cherche ne s'attrape guère, et il n'est rien de funèbre comme une plaisanterie à froid. Les mystificateurs à la bonne franquette d'autrefois valaient mieux que les fumistes à prétention du jour, et pour valoir quelque chose, il faut qu'une farce ne soit ni apprêtée, ni compliquée. Foin de la gaieté qui joue au casse-tête chinois!...

Sur la demande de M. Farcy, député de la Seine, le conseil municipal de Paris va donner à deux des rues de la ville les noms de deux héros du siège, le canonier Deldroux, qui s'immola plutôt que de rendre son canon, et le capitaine de frégate de Larret-Lamalignier. Voici l'acte héroïque de cet officier:

Le 27 janvier, à minuit, l'ordre était donné au fort de Montrouge de cesser le feu et d'ouvrir les portes aux Allemands à dix heures du matin. De Larret-Lamalignier communiqua la dépêche aux officiers sous ses ordres, puis il se retira dans sa chambre en disant: « Ce n'est pas moi qui livrerai le fort à l'ennemi! » Sous un prétexte futile, il éloigna son matelot et se logea deux balles, une dans l'oreille gauche, l'autre dans la région du cœur. Malgré ses blessures, le pauvre commandant vécut encore cinq jours à l'ambulance du ministère de la marine, où il avait été transporté. Dans son délire, il ne cessait de répéter: « Non, ils n'entreront pas! »

Après un héros, une héroïne. Mercredi, au Louvre, le ministre de l'instruction publique a remis les insignes de la Légion d'honneur à M^{me} Dieulafoy qui, avec son mari, a dirigé l'expédition archéologique de la Susiane, en Perse, en présence de toute l'administration supérieure du Musée et des conservateurs du Louvre, du Luxembourg, de Versailles et de Saint-Germain, dans la salle même où sont exposées les innombrables richesses rapportées par la mission Dieulafoy.

Avant de se rendre en Susiane, M^{me} Dieulafoy, qui s'est mariée à dix-sept ans, en 1870, avait déjà exploré toute la Perse. C'est ainsi qu'elle possède non seulement la langue, mais tous les idiomes du pays. A l'aide de ces connaissances, elle a pu engager quatre cents ouvriers tant arabes que persans, qui, sous ses ordres, ont creusé le sol, à huit mètres de profondeur le plus souvent, et recueilli les mille objets qui vont être exposés pour le public au Louvre, après avoir fait l'admiration des visiteurs privilégiés de cette semaine.

Vendredi, M^{me} Dieulafoy assistait à la reprise de *Freyschütz* à l'Opéra, dans la loge de M. Goblet, et était le point de mire de toutes les lorgnettes. Chacun s'étonnait de trouver, sous l'aspect d'une blonde délicate, cette voyageuse intrépide qui, vêtue en homme, a fait à cheval, récemment, près de seize cents kilomètres pour escorter les caisses de la mission, et par 49 degrés de chaleur à l'ombre et 72 au soleil. C'est avec certaines natures, de femme surtout, qu'il ne faut pas juger sur l'apparence!

Le littoral méditerranéen aura appris avec une profonde émotion la mort de la duchesse de Vallombrosa, qui a succombé à la maladie qui la minait depuis longtemps, à son château d'Abondant dans l'Eure-et-Loir. Geneviève de Pérusse des Cars était née le 2 juillet 1836 du mariage du duc Amédée des Cars avec M^{lle} du Bouchet de Sourches de Tourzel, et relevait, par cette origine, de la plus haute noblesse de France. Mariée en 1857 au duc de Vallombrosa, d'une des plus vieilles familles des états Sardes, et dont la mère était une de Galard, elle en a eu trois enfants: le marquis de Mores, marié à M^{lle} Hoffmann, et qui s'occupe d'élevage en Amérique, une fille et un fils qui n'a que sept ans. C'est dans les bras de son mari et de ses deux derniers enfants que la regrettée duchesse s'est éteinte.

Je n'ai pas à vous rappeler le rôle considérable joué par la duchesse de Vallombrosa dans la prospérité de Cannes. Elle a été là, comme en toutes choses, la digne partenaire de son mari, et les fastes du château des Tours resteront à jamais mémorables sur le littoral méditerranéen. Au château d'Abondant, où elle résidait pendant la belle saison, son action bienfaisante s'étendait sur tout le pays, et mercredi, à ses obsèques en l'église du village enrichie de ses dons, l'affluence considérable des paysans, accourus de tous les points du département pour rendre un dernier hommage à celle qu'ils appelaient la bonne duchesse, n'était pas un des côtés les moins touchants de la cérémonie, un des témoignages de condoléance les moins précieux pour le cœur désolé du si distingué et si sympathique duc de Vallombrosa.

Au lendemain de cette douloureuse cérémonie, l'église de Saint-Pierre de Chaillot était témoin d'une solennité d'un autre ordre. Le curé de la paroisse bénissait l'union de la comtesse de Maucombe, née de Kérouan et petite nièce de Chateaubriand, avec le prince Benjamin de Rohan, bien connu dans la Principauté. La nouvelle princesse cultive les lettres et en particulier la poésie. Au concert organisé au printemps dernier à l'hôtel Continental au bénéfice des pêcheurs de Concarneau, une de ses pièces de vers figurait au programme et a remporté un vif succès.

M^{me} Grisier-Montbazou, la triomphante créatrice de la *Mascotte* a émigré du passage Choiseul au boulevard du Temple, pour interpréter aux Folies-Dramatiques la *Madame Cartouche* de MM. Bosnach, Decourcelle et Léon Vasseur. Le livret, emprunté à un vaudeville de Leuven et Desforges, présente une suite de situations connues mais toujours amusantes, dont le compositeur a su tirer le meilleur parti. Sa musique écrite avec soin, pleine de mélodie au rythme enlevé, a conquis les suffrages de la salle, et M^{me} Grisier-Montbazou, MM. Vauthier et Guy ont recueilli des applaudissements qu'ils n'ont pas volés, contrairement au rôle que la pièce leur assignait.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

NOS VIEUX PROVERBES, par M. LORÉDAN LARCHEY (1).

Si, comme on l'a dit, les proverbes sont la sagesse des nations, il faut croire aussi que la sagesse d'une époque est également la sagesse de l'autre, car l'on ne saurait rien lire de plus actuel, de plus conforme à nos mœurs contemporaines, même de mieux adapté à nos petits travers, que ce recueil de proverbes imprimé en 1578 à Anvers, mis en vente à Paris en 1582, et dont M. Lorédan Larchey a fait le fond du livre très intéressant, très spirituel et très magnifiquement édité, qu'il vient de publier sous ce titre : *Nos vieux proverbes, choisis par Lorédan Larchey, avec un commentaire plein d'histoires récréatives*, etc. Paris, 42, quai Voltaire.

Ces proverbes de 1582 ne sont, en réalité, qu'un thème que M. Lorédan Larchey a développé d'une double façon, par la plume et par le crayon, par un commentaire plein de réflexions ingénieuses, de traits empruntés à nos habitudes d'aujourd'hui, et aussi « d'histoires récréatives » et par 74 dessins où il a mis en action les plus remarquables de ces proverbes.

En choisissant comme sujet de développement moral et humoristique des proverbes du seizième siècle, du siècle de Rabelais et de Montaigne, M. Lorédan Larchey a rendu aussi un service à la vieille langue française, dont ce genre de publication est l'un des monuments les plus curieux. Le style en est particulièrement original, nerveux, coloré. Aucun autre n'égale sa manière vive de dire les choses. On en juge très bien en comparant certains proverbes rajeunis depuis avec ceux du seizième siècle qui ont le même sens. Presque toujours le rajeunissement du langage en a énervé la force et atténué le sens.

Mais cet intérêt littéraire est le moindre qu'offre ce livre; son plus grand est l'actualité, nous dirons presque l'à-propos de ces proverbes qui couraient cependant il y a trois cents ans. Il est vrai que l'illustration de M. Lorédan Larchey aide beaucoup à cet à-propos, et que, sans l'interprétation de son crayon, l'on ne saurait pas toujours, aussi promptement du moins, l'analogie qu'il y a entre nos mœurs et même nos

(1) Un volume, à la Société anonyme des publications périodiques, 13-15, quai Voltaire, Paris.

modos d'aujourd'hui et celles de nos pères. A côté du moraliste il y a aussi l'éruddit dans M. Lorédan Larchey, et cet érudit-là, on le connaît de longue date, mais érudit qui n'a rien de gourmé, qui se fait oublier par l'agrément et l'esprit. C'est ainsi qu'après avoir donné le proverbe originaire il le suit dans ses transformations, le rapproche d'autres proverbes, d'autres pensées, d'autres réflexions empruntés à tous les siècles, à tous les écrivains.

FAITS DIVERS

» L'art de la ventriloquie, dit la *Nature*, est basé d'abord sur un phénomène acoustique : la difficulté qu'éprouve l'oreille à déterminer le point précis d'où vient le son qu'elle entend.

... La principale difficulté de l'art du ventriloque consiste à garder l'impassibilité du visage, à parler sans faire agir aucun des muscles de la face.

Le ventriloque qui cause avec une poupée, qui l'interroge, adresse les questions avec sa voix ordinaire, en articulant distinctement, en remuant les lèvres d'une façon bien apparente; mais, lorsque la poupée répond, le visage du ventriloque n'a plus aucune contraction, à peine si ses lèvres s'entr'ouvrent dans un léger sourire.

L'immobilité du visage que conserve le ventriloque, alors qu'il parle en réalité, peut s'expliquer en rappelant quelques principes de grammaire, qui ne sont que des applications de la physiologie de la voix.

Ainsi, l'illusion que parviennent à produire les ventriloques faisant parler les poupées est un résultat d'abord d'un phénomène acoustique, l'incertitude de la direction du son, et ensuite de l'habitude acquise par le ventriloque de parler sans faire agir les muscles du visage.

Le célèbre physiologiste Richerand, qui avait eu occasion d'examiner le ventriloque Fitz-James, disait :

« Tout son mécanisme consiste dans une expiration lente et graduée, filée en quelque sorte; expiration qui est toujours précédée d'une forte aspiration au moyen de laquelle le ventriloque introduit dans les poumons une grande masse d'air dont il ménage ensuite la sortie. »

Quant aux modifications à apporter dans la position ordinaire des organes pour obtenir des voix de personnes âgées ou des voix enfantines, des voix enrouées ou nasillardes, des cris d'animaux ou le son d'instruments de musique, des bruits d'outils, des bruits de foule, etc., elles sont obtenues, paraît-il, très facilement, grâce à la mobilité, à la perfection et aux ressources de ces divers organes, et c'est par habitude et par tâtonnement que le ventriloque parvient à les connaître et les répéter de façon à obtenir avec certitude la voix qu'il désire.

« Du reste, dit la *Nature*, pour se rendre bien compte des modifications qu'il est possible d'apporter à la voix en modifiant la respiration, l'ouverture du pharynx, la position de la langue et en donnant à celle-ci différentes courbures, il suffit de se livrer pendant quelques minutes à cet exercice, et l'on se rendra facilement compte des précédés employés par les ventriloques et du degré d'illusion qu'il leur est possible de produire; peut-être même que cet essai révélera à l'expérimentateur une aptitude à la ventriloquie dont il était loin de se douter. »

Rappelons à ce sujet que Saint-Gilles, l'épicien ventriloque de Saint-Germain, avait acquis son talent en moins de huit jours de travail, et que sa célébrité, qui remonte à plus d'un siècle, s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

AVIS

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

FÊTE DE LA SAINT-CHARLES

Mercredi 3 Novembre 1886

DISTRIBUTION DE SECOURS AUX INDIGENTS
ILLUMINATION GÉNÉRALE
de la place du Palais
de la ville de Monaco et de la Condamine
A 8 heures

Sur l'Esplanade de la Batterie
FEU D'ARTIFICE

tiré par STEVANO

FEUX DE BENGALÉ

Sur la place du Palais

MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

RETRAITE AUX FLAMBEAUX

Jeudi 4 Novembre

A 8 heures du matin

SALVES D'ARTILLERIE

A 10 heures, à la Cathédrale

GRAND' MESSE PONTIFICALE

La Maîtrise, sous la direction de M. F. BELLINI
Maître de Chapelle, exécutera la Messe solennelle
de GENTIL MAURIN

A 11 heures 1/2

REVUE D'HONNEUR DES TROUPES

Sur la place du Palais

De 2 à 4 heures, sur la place du Palais

JEUX DIVERS

Mât de cocagne . . .	6 Prix	Jeu de la pomme . .	1 Prix
Course en sac	2 Prix	Jeu du moulinet. . .	2 Prix
Saut de l'outre. . . .	3 Prix	Jeu de la marmite. .	1 Prix

De 4 à 5 heures

MORCEAUX DE MUSIQUE

Exécutés par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

LE SOIR

Grande Fête de Nuit à Monte Carlo

ILLUMINATION

DE LA PLACE ET DES AVENUES DU CASINO
par ANDRÉ ROBAUDY, de Nice

De 7 h. 1/2 à 8 h. 1/2, sur la Terrasse du Casino

MUSIQUE D'HARMONIE

par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

A 8 heures 1/2

FEU D'ARTIFICE

tiré par RUGGIERI

SUR LES REMPARTS DE MONACO

FEUX DE BENGALÉ

EMBRASEMENT DE LA VILLE DE MONACO

A 9 heures, sur la Terrasse du Casino

GRAND CONCERT INSTRUMENTAL

donné par

L'ORCHESTRE DU CASINO

sous la direction de M. STECK

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 18 au 24 octobre 1886

BASTIA, yacht à vapeur, <i>Mireille</i> , fr., c. Gazan,	passagers.
CANNES, b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard,	sable.

Départs du 18 au 24 octobre

CANNES, yacht à vapeur, <i>Mireille</i> , fr., c. Gazan,	passagers.
ID. b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard, c. Briquet,	sur lest.

ANCIENNE PHARMACIE MURATORE

Rue du Milieu, Monaco

P. BOTTA, Successeur

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX

PAR APPLICATION DU DERNIER TARIF RÉDUIT DE PARIS
REMISE de 5 et 10 % sur les SPÉCIALITÉS

SERVICE DE NUIT RÉGULIER

S'adresser rue du Milieu, 19, au 1^{er}

La Curiosité. — Sommaire du n° 31 :

Chronique, par Ernest Bosc. — Du culte de l'art et de son influence sur la prospérité des villes, par Ernest Gambard. — Archéologie, avec figures, par J. Marcus de Vèze. — Les chefs-d'œuvre de la peinture au château de Chantilly, par Frontignan. — Nouvelles. — Vente Ch. Stein, par le bibliophile Zacharie.

Directeur : ERNEST BOSCO, Val des Roses, à Nice.

La Curiosité est en vente dans les principales gares de la Compagnie des chemins de fer de P. L.-M.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON & A LA MÉDITERRANÉE

FÊTE DE LA TOUSSAINT

Billets d'aller et retour à prix réduits

La Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée voulant faciliter les voyages sur son réseau à l'occasion de la Fête de la Toussaint, a décidé que les billets d'aller et retour à prix réduits délivrés les 30, 31 octobre, 1^{er} et 2 novembre 1886, seront tous indistinctement valables, au retour, jusqu'aux derniers trains du jeudi 4 novembre.

Les billets d'aller et retour, délivrés de ou pour Paris, conserveront la durée de validité qui leur est attribuée lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

BAZAR
MAISON MODÈLE
MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventaills à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetterie du Pays — Roulettes et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fumes-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

HOTEL DE FRANCE

A la Condamine — MONACO

Composé de 48 chambres à coucher, restaurant, salle à manger, lingerie, cave et cuisine

A VENDRE IMMÉDIATEMENT

S'adresser à M. Croco, à Monaco.

LA RÉSERVE

Située sur la Plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOULLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE
LANGOUSTES ET COQUILLAGES

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions — S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condaminé.

HORAIRE de la Marche des Trains du 3 Novembre 1886. -- SERVICE D'HIVER

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO, à VINTIMILLE et à GÈNES																				
PRIX DES PLACES			STATIONS	Services																
1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		1 rapide	3 express	11 express	13 express	5 luxe	15 direct	7 rapide	omnib.		omnib.							
135 85	101 80	74 65	Paris.....	matin	matin	soir	soir	soir	matin	soir	matin	matin	soir	soir						
29 55	22 15	16 50	Marseille....	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir						
21 30	16 00	11 70	Toulon.....																	
12 95	9 70	7 10	Les Arcs.....																	
5 75	4 30	3 15	Cannes.....																	
1 95	1 45	1 10	Nice.....																	
1 55	1 20	0 90	Nice-Riquier.....																	
1 35	0 95	0 75	Villefranche-s-Mer																	
1 10	0 80	0 60	Beaulieu.....																	
0 85	0 65	0 45	Eze.....																	
0 70	0 55	0 35	La Turbie.....																	
			Monaco.....																	
			Monte Carlo.....																	
			Cabbé-Roquebrune																	
			Menton.....																	
2 45	1 85	1 30	Vintimille																	
19 75	13 95	9 65	Gènes h. de Rome																	
			Albenga.....																	
			Marseille.....																	
			Paris.....																	

VILLA DES ENFANTS — meublée, aux Bas-Moulins. — A Vendre ou à Louer. — S'adresser Villa Ravel, ou au bureau du journal.
M^{ME} ASÉ — Leçons d'Italien et de Français. — English Spoken.
Maison de la Tour, aux Bas-Moulins
 MONACO
VILLA RAVEL — MAISON MEUBLÉE — Appartements complets. — Chambres séparées. Family House. — English spoken — Bas-Moulins. Monte Carlo.

NOTA. — Nous ferons connaître ultérieurement les dates qui seront fixées pour les trains de luxe 5 et 8 qui, on le sait, n'auront lieu qu'à certains jours de la semaine.